

L'été dernier, M. Kash a présenté au Festival d'Edimbourg le film *Children's Concert*, tourné par l'Office national du film. Il a ensuite projeté ce film à Paris et, sur l'invitation du ministère des Affaires étrangères, a donné dans cette ville un concert de musique française contemporaine. La même semaine, lui et le pianiste André Collard donnaient deux récitals conjoints.

L'été dernier également, le Junior Elgar Choir, sous la direction de M. C.E. Findlater, a représenté le Canada au Festival d'Edimbourg, tandis que le pianiste Reginald Godden a reçu un accueil particulièrement chaleureux à Londres, au cours d'une tournée qu'il a faite, lui aussi, en 1949. Un autre pianiste, George Haddad, qui a donné de nombreux concerts en Europe, est actuellement en tournée en Norvège. Dernièrement, au cours d'une série de concerts qu'ils présentaient en France sur l'invitation du Gouvernement français, les Disciples de Massenet de Montréal ont eu l'insigne honneur de chanter à Notre-Dame de Paris. Enfin il convient de signaler le rôle joué à l'étranger par M. Wilfrid Pelletier, dont la réputation n'est plus à faire chez les amateurs d'opéra des Etats-Unis; chef d'orchestre au Metropolitan Opera de New-York depuis de nombreuses années, il a également dirigé des opéras dans plusieurs autres villes, notamment à Chicago, à Los Angeles et à San-Francisco.

Intérêt croissant pour les oeuvres canadiennes

Il y a dans la vie culturelle du Canada une anomalie en ce que, même si les Canadiens se sont distingués dans l'art musical, les oeuvres de nos compositeurs et les talents de nos artistes sont demeurés, jusqu'à la fin de la guerre, relativement peu connus du public canadien. Jusque là, maints orchestres et artistes canadiens craignaient d'exploiter le répertoire canadien, cependant que l'empressement des organisations américaines à se lancer dans ce que nous pourrions appeler les « entreprises de concerts » créait des conditions défavorables au succès de nos exécutants. C'est pourquoi les nombreux talents musicaux qui s'épanouissaient dans notre pays restaient relativement ignorés de la plupart des habitués de nos salles de concerts.

Depuis 1945, la situation n'a cessé de s'améliorer. Les chefs d'orchestre et les artistes se montrent aujourd'hui de plus en plus disposés à introduire dans leur répertoire de nouvelles oeuvres canadiennes. Aussi les compositeurs et les musiciens du Canada voient-ils grandir leur public. D'autre part, les compositeurs canadiens éprouvent beaucoup moins de difficultés à faire publier leurs oeuvres. Plusieurs maisons d'édition ont contribué à cet essor musical en publiant des partitions canadiennes de grande musique et de musique populaire. C'est ainsi que l'Anglo-Canadian Music Company Limited, les filiales canadiennes de Chappell Limited et de l'Oxford University Press, et les maisons Frederick Harris Music Company Limited, Gordon V. Thompson Limited, Boosey and Hawkes Limited (Canada), pour n'en mentionner que quelques-unes, ont bien servi la cause de la musique canadienne tout en rendant possible l'exécution à l'étranger d'oeuvres canadiennes de plus en plus nombreuses. Depuis quelques années, la BMI Canada Limited, filiale de la Broadcast Music Incorporated des Etats-Unis, dirigée conjointement par Radio-Canada et par l'Association canadienne de radiodiffusion, a accéléré encore davantage la publication de partitions canadiennes. Cette société a déjà fait connaître plus de trente compositions de jeunes musiciens canadiens tels que Barbara Pentland, Harry Somers, Jean Papineau-Couture, Albertine Caron-Legris et Kenneth Peacock.